

Couplage structurel : une autre façon d'appréhender les interactions langagières homme - machine

Jacques Labiche
Groupe v, Laboratoire LITIS, Université de Rouen
jacques.labiche@univ-rouen.fr

Résumé. A partir de la notion de couplage structurel tel que proposé par les biologistes Maturana et Varela, je revisiterai la problématique des interactions entre utilisateur et système informatisé. Le développement d'une plateforme informatique dans le domaine du droit du transport sera évoqué. Les traces langagières déposées volontairement par l'utilisateur lors de ses interactions avec la plateforme feront l'objet d'un questionnement approfondi.

Abstract.

Structural coupling: another way of comprehend the linguistic interactions man – machine.

From the concept of structural coupling as proposed by biologists Maturana and Varela, I shall question the problem of interaction between an user and computer system. The development of an IT platform in the area of transportation law will be discussed. Linguistic cyber trail submitted voluntarily by the user when interacting with the platform will undergo a thorough questioning.

Mots-clés : autopoïèse, couplage structurel, interactions homme-machine.

Keywords: autipoiesis, structural coupling, man machine interactions.

Le point de vue adopté pour la présentation sera très en amont dans la mesure où il tente de poser un cadre systémique à la dynamique des interactions entre un utilisateur souhaitant acquérir des connaissances et son système informatisé.

Dans une première partie, j'analyserai la notion de couplage. En partant des systèmes isolés, j'introduirai les systèmes autopoïétiques, seuls aptes à décrire les systèmes biologiques, donc le vivant. En admettant avec (Maturana, Varela) et (Luhmann) que l'on peut étendre la notion de système autopoïétique à l'homme, mais aussi aux sociétés humaines, je m'attarderai sur la nature « structurelle » du couplage ainsi que sur la notion de clôture opérationnelle qui spécifie l'unité du système vivant. Cela permet, dans une perspective phénoménologique, de prendre en compte, l'histoire, la dynamique, donc le vécu de l'utilisateur en interaction avec la machine.

Dans une deuxième partie, après avoir montré quelles sont les conséquences de ce point de vue pour appréhender les notions de communication et de langage, je décrirai l'une des plateformes en développement au sein du groupe v. Les considérations mises en avant dans la première partie montrent qu'une plateforme informatisée se doit d'être centrée utilisateur (Pierre Beust) afin qu'il puisse réellement se produire un couplage structurel entre utilisateur et système. Cette plateforme d'aide à l'acquisition de connaissances dans le domaine juridique, encore à l'état de prototype, présente la particularité de proposer à l'utilisateur de conserver et, si besoin, de réutiliser ses traces.

Dans la dernière partie, j'analyserai plus particulièrement les possibilités offertes à l'utilisateur de déposer des commentaires textuels lors de sa navigation, puis en « rejouant le scénario » de visualiser ses propres commentaires.

Ce sont les nombreuses questions que pose cette démarche appréhendée du point de vue de l'énaction (Varela) qui me permettront de conclure en interagissant avec l'auditoire.

Références

Maturana H.R., Varela F. (1994), *L'arbre de la connaissance*. France : Ed. Addison Wesley.

Varela F. (1989), *Autonomie et connaissance, essai sur le vivant*. Paris : Edition du seuil, La couleur des idées. Trad. de *Principles of Biological autonomy*. 1980, New York, Elsevier.

Luhmann N. (1994). Le droit comme système social. *Droit et Société* 11/12, 53-67.